

## Confidences pour confidences...

Pendant quinze jours, nous avons interviewé des élèves de 6ème pour savoir comment ils avaient vécu leur rentrée au collège. Ils nous ont confié leurs impressions et certains sont déjà dans le bain.

La moitié des élèves ont éprouvé de la peur à l'approche du jour J et sont arrivés littéralement stressés le 2 septembre. D'autres, au contraire, étaient très à l'aise dans leurs baskets car ils connaissaient d'autres collégiens et les lieux. Mais tous étaient « *super contents* » car ils avaient « *dépassé le stade du primaire* » et entraient

enfin dans la cour des grands.

A l'unanimité, ils préfèrent le collège au primaire. Selon eux, les cours sont plus intéressants et plus diversifiés. L'un d'eux nous a confié : « *Au collège, on a plus de liberté et les récréations sont plus longues.* »

Les interviewés trouvent le personnel encadrant sympathique. Ils apprécient en particulier les surveillants pour leur aide au sein du collège. Les matières qui n'ont pas la cote sont l'histoire, l'anglais et, « *pire que tout* » selon eux, les maths !

L'endroit préféré des élèves

reste incontestablement la cour de récréation car ils peuvent y retrouver leurs amis et y échanger des potins.

A propos du self, les élèves de 6ème trouvent que les repas sont assez équilibrés mais pas assez appétissants et peu variés.

Savez-vous que ces élèves ne fréquentent pas les grands parce qu'ils ont peur d'eux ! Les 6èmes sont sujets aux moqueries des 3èmes ! Si c'est une tradition, on ne doit manquer de respect envers quiconque.

Océane Raynaud

## La nourriture au self

Au collège de Vergt, les élèves ont de la chance car les repas sont préparés sur place sous la direction du cuisinier, René Muret. Je trouve qu'il faudrait varier les menus toutes les semaines car j'ai l'impression que l'on a presque tout le temps la même chose à manger.

Heureusement, nous avons généralement le choix entre deux entrées, un plat et deux desserts. Le cuisinier fait cependant des efforts pour nous proposer des repas équilibrés. Mais je pense qu'il pourrait nous donner plus de fruits et de légumes. Depuis octobre, un élève distribue le pain avec des

pain avec des gants. Je trouve cette idée assez bonne car on respecte les règles.

Dani Da Costa



Photo Nachkaïa Piclet

## Le paresseux

La paresse n'est ni un bien, ni un mal. C'est un besoin qui peut venir à tout moment, selon l'état de fatigue de la personne. La paresse, c'est une répugnance au travail et à l'effort. C'est aussi un manque d'énergie dans une action et une lenteur dans le fonctionnement d'un organe. On ressent un besoin de ne rien faire même s'il est considéré comme l'un des sept

péchés capitaux.

Suis-je réellement paresseux ? Je veux que vous sachiez que ce sujet m'a été attribué malgré moi parce que mon attitude laisse penser que je suis paresseux. En fait, je me donne un genre. Plusieurs personnes pensent que la paresse est un défaut mais on y est tous confrontés un jour.

Adrien Dutard